

SOMMAIRE

ACTUALITÉ

- GABON : UN COUP
D'ÉTAT « FAMILIAL » ?
P.2

DOSSIER : LA QUESTION DU NIGER

- LES GUERRES
TOUAREG DU NIGER
P.9

- LES FRONTS DU NIGER
P.11

- LES TRIBUS ARABES DU
NIGER
P.14

- LE SUICIDE
DÉMOGRAPHIQUE DU
NIGER
P.18

- L'URANIUM DU NIGER
ENTRE FANTASMES ET
RÉALITÉ
P.19



Singulier coup d'Etat que celui qui vient de se produire au Gabon où le cœur du système vient d'écarter sans violence, en douceur, son chef de file, marionnette devenue gênante pour sa propre survie... Rien de commun avec ce qui s'est produit au Mali, au Burkina Faso ou encore au Niger. Ici, pas de jihadisme, pas de « main cachée » de la Russie, pas de rejet de la France, mais tout simplement une classique révolution de palais. Explications dans ce numéro.

Au Niger la junte est financièrement acculée car elle n'est pas en mesure de payer les salaires (voir page 17 du numéro). Pour la sauver, l'ancien président Issoufou (inspirateur du coup de force ?), joue de toutes ses relations afin de lui trouver des liquidités. Une forte délégation comprenant son propre fils s'est ainsi envolée pour la Guinée Equatoriale afin d'y demander une aide afin d'assurer soldes et salaires du mois d'août contre l'octroi de permis d'exploitation des ressources naturelles du Niger.

La situation sécuritaire du Niger est également catastrophique. S'étant privées du soutien aérien, logistique et blindé français, les FAN (Forces armées nigériennes), abandonnent peu-à-peu le terrain aux terroristes qui leur infligent de lourdes pertes (17 morts le 15 août et 20 quelques jours plus tard).

Craignant la contagion, le Nigeria, le Bénin et la Côte d'Ivoire ont

adopté une position anti-junte. Le Nigeria a ainsi coupé l'alimentation électrique du Niger. Quant à l'Algérie, inquiète, elle a un œil sur les mouvements touareg qui pourraient lui permettre d'établir un tampon avec l'Etat islamique.

Des dissensions sont apparues au sein de la junte entre le général Salifou Modi qui serait pro-russe, le général Barmou qui est l'homme des Américains - lesquels veulent absolument conserver leur base d'Agadès -, et le général Tchiani qui est « proche » de l'ancien président Issoufou dont le rôle dans le coup d'Etat est de plus en plus limpide. En plus de cela, le chef Touareg Kel Aïr, Ghissa Ag Boula, dirigeant historique des précédentes guerres touareg a appelé au soulèvement contre la junte.

Quatre scénarii pouvant se recouper sont désormais possibles :

1) Le mouvement s'essouffle et pourrit. Un règlement bancal est alors bricolé afin que personne ne perde la face.

2) L'attaque de l'ambassade ou le déferlement d'une foule incontrôlée sur la BAP (base aérienne projetée) française serait un scénario du type de celui d'Abidjan en 2005 obligeant les forces françaises à intervenir.

3) Un coup d'Etat dans le coup d'Etat.

4) Une intervention militaire de la Cedeao.

Pour comprendre les soubassements de la question du Niger, on se reportera à mon livre *Histoire du Sahel des origines à nos jours*.

GABON : UN COUP D'ETAT « FAMILIAL » ?

Singulier coup d'Etat que celui qui vient de se produire au Gabon où le cœur du système a écarté en douceur son chef de file devenu gênant pour sa propre survie.

Ce qui vient de se passer au Gabon n'a rien de commun avec ce qui s'est produit au Mali, au Burkina Faso ou encore au Niger. Ici, pas de jihadisme, pas de « main cachée » de la Russie, pas de rejet de la France, mais tout simplement une classique révolution de palais destinée à sauver l'essentiel du régime.

Francophile, le général Brice Oligui Nguema, commandant en chef de la Garde présidentielle, a donc renversé un président dont il était très proche et auquel il avait juré « fidélité »^[1].

Désormais à la tête de l'Etat à travers le CTRI (Comité pour la transition et la restauration des institutions), le général Brice Oligui Nguema est Fang par son père comme le montre son patronyme Nguema, et Teke par sa mère.

Les Teke forment l'ethnie majoritaire du Haut-Ogoué dont le chef-lieu est Franceville. Ali Bongo est lui-même Téké. Par sa mère, le général Brice Oligui Nguema qui a grandi dans le Haut-Ogoué est cousin germain d'Ali Bongo qu'il vient de renverser.

Il est essentiel de bien voir que le coup d'Etat qui vient de se produire est l'aboutissement de la difficile question de la succession d'Ali Bongo. Face à elle, les caciques du Haut-Ogoué qui constituent l'Etat profond étaient devant un choix :

1) Laisser Ali Bongo très diminué par son AVC de 2018 effectuer un 3^e mandat présidentiel grâce à des élections truquées. Un mandat pourri par les affaires et les guerres de clans qui allaient finir par favoriser les oppositions. Cette option de court terme qui n'était qu'un répit, ne réglait pas le fond du problème qui était que les oppositions risquaient de finir par l'emporter, balayant ainsi le système et ses bénéficiaires.

2) Trancher le nœud gordien afin de sauver le régime.

Les discussions furent vives et les clans s'opposèrent. Ali Bongo défendit l'option d'un 3^e et der-

nier mandat qu'il ne mènerait pas à son terme, pour laisser le pouvoir à son fils Valentin Nouredin Bongo. Or, ce dernier était détesté par la population et jaloué par une partie du « système ».

In fine, les partisans de l'option 1 l'emportèrent. Cependant, le dépouillement des votes des élections présidentielles firent apparaître l'énorme rejet de la candidature d'Ali Bongo. Dès-lors, les grandes tendances étant connues de la rue, et l'opposition ayant annoncé sa victoire, il apparût qu'il était impossible de faire croire que le président avait remporté une majorité de suffrages. Durant les 48 heures durant lesquelles le pays fut dans l'attente des résultats, les discussions furent vives au palais présidentiel.

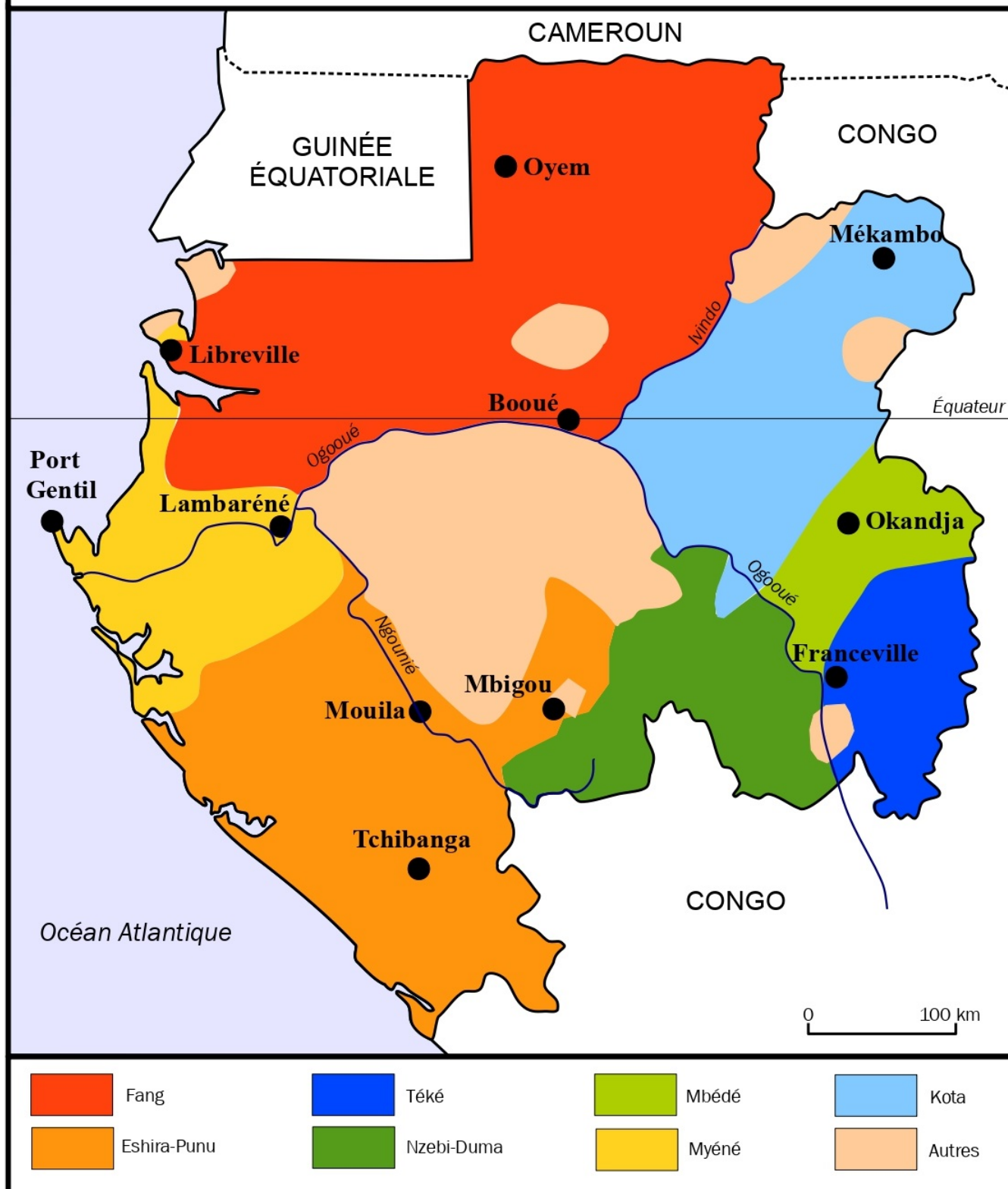
Le 30 août, forçant le destin, la Présidence annonça qu'Ali Bongo avait été élu avec 64% des voix. Quelques minutes plus tard, jugeant la situation intenable, et, compte tenu de l'état de santé d'Ali Bongo et des « irrégularités » dans le scrutin présidentiel, toujours depuis le palais présidentiel, le général Brice Oligui Nguema prit alors le pouvoir. Mais tout en ménageant le président renversé simplement « mis à la retraite » et « jouissant de tous ses droits ».

Cependant, afin de ne pas apparaître trop ouvertement comme le successeur « consensuel » d'Ali Bongo, il lui fallut alors donner des gages à la population en « purgeant » le système des ses membres les plus voyants. Plusieurs victimes expiatoires furent alors désignées, dont Sylvia-Nedjma Bongo Odimba, ex-épouse d'Ali Bongo et son fils Valentin Nourddin Bongo. Ils seront jugés pour enrichissement personnel et détournements de fonds publics...

Une situation qui n'est pas sans rappeler ce qui s'est passé en Tunisie en 1987 quand, appuyé sur l'expertise de sept médecins qui attestèrent de son incapacité mentale, le général Ben Ali déposa Habib Bourguiba dont le maintien au pouvoir représentait un risque pour l'Etat profond.

[1] Le chant de la Garde présidentielle comporte la phrase suivant : « je défendrai mon président avec honneur et fidélité ».

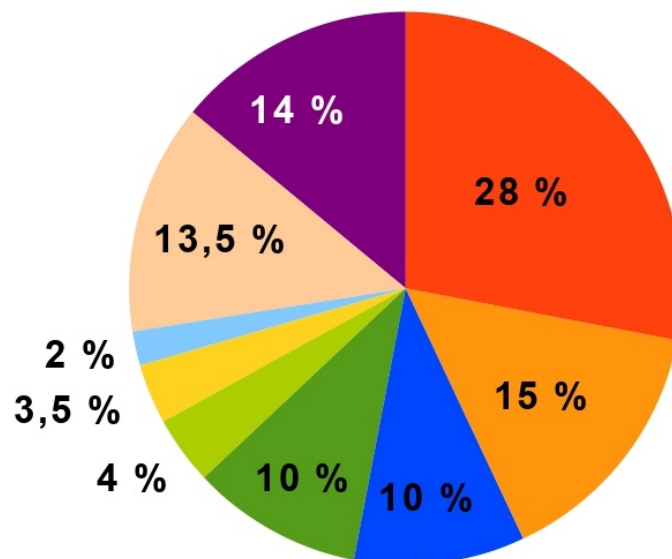
GABON : LES 7 PRINCIPALES ETHNIES



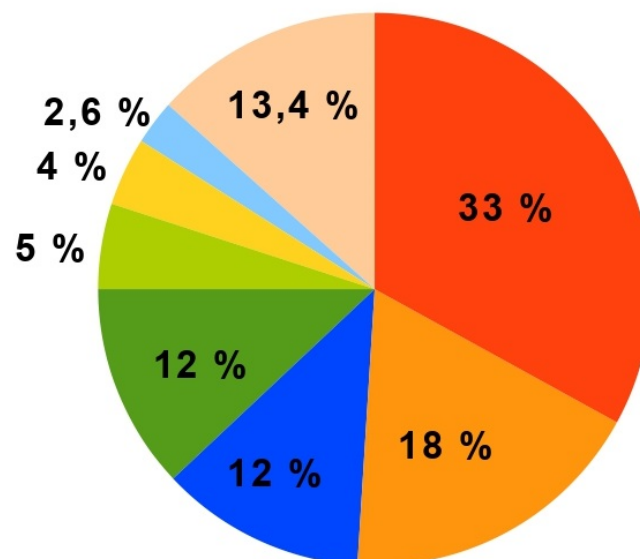
Tous droits de reproduction réservés www.bernard-lugan.com

LA POPULATION DU GABON

Population totale y compris les étrangers (1) : 1 811 000



Nationaux : ± 1 500 000



(1) Recensement national de 2013 publié en 2016. L'ONU donne un chiffre de 1 763 000 en 2016

(2) Environ 30 ethnies

Tous droits de reproduction réservés www.bernard-lugan.com

Commander les livres de Bernard Lugan

| | | | | | |
|--|--|---|--|--|---|
|  <p>COLONISATION, L'HISTOIRE À L'ENDROIT</p> <p>34€</p> |  <p>POUR RÉPONDRE AUX DÉCOLONIAUX, AUX ISLAMO-GAUCHISTES ET AUX TERRORISTES DE LA REPENTANCE</p> <p>32€</p> |  <p>ESCLAVAGE, L'HISTOIRE À L'ENDROIT</p> <p>32€</p> |  <p>HEIA SAFARI, GÉNÉRAL VON LETTOW-VORBECK</p> <p>36€</p> |  <p>ALGÉRIE, L'HISTOIRE À L'ENDROIT</p> <p>34€</p> |  <p>MYTHES ET MANIPULATIONS DE L'HISTOIRE AFRICAINE</p> <p>28€</p> |
|  <p>HISTOIRE DES BERBÈRES</p> <p>29€</p> |  <p>HISTOIRE DU MAROC</p> <p>29€</p> |  <p>HISTOIRE DE L'AFRIQUE</p> <p>50€</p> |  <p>HISTOIRE DE L'AFRIQUE DU NORD</p> <p>35€</p> |  <p>LES GUERRES D'AFRIQUE, DES ORIGINES À NOS JOURS</p> <p>38€</p> | <p>FRAIS DE PORT INCLUS POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE</p> <p>LIVRAISON EN COLISSIMO SUIVI</p> |

BON DE COMMANDE POUR PAIEMENT PAR CHÈQUE

NOM ET PRÉNOM :

ADRESSE D'ENVOI :

ADRESSE E-MAIL (IMPORTANT POUR LE SUIVI DE LA COMMANDE) :

LIVRE(S) :

- ☐ COMMENT LA FRANCE EST DEVENUE...
 ☐ POUR RÉPONDRE AUX DÉCOLONIAUX
 ☐ ESCLAVAGE, HISTOIRE À L'ENDROIT
☐ HEIA SAFARI
 ☐ ALGÉRIE, HISTOIRE À L'ENDROIT
 ☐ MYTHES ET MANIPULATIONS
 ☐ HISTOIRE DES BERBÈRES
☐ HISTOIRE DU MAROC
 ☐ HISTOIRE DE L'AFRIQUE
 ☐ HISTOIRE DE L'AFRIQUE DU NORD
 ☐ GUERRES D'AFRIQUE

VOTRE CHÈQUE EST À ENVOYER À : BERNARD LUGAN, BP 45, 42360 PANISSIÈRES

Commander les livres de Bernard Lugan

| | | | | | |
|--|--|--|---|--|--|
|  |  |  |  |  |  |
| OSONS DIRE LA VÉRITÉ À L'AFRIQUE | HISTOIRE DU SAHEL | HISTOIRE DE L'AFRIQUE DU SUD | HISTOIRE DE LA LIBYE | HISTOIRE DE L'EGYPTE | ATLAS HISTORIQUE DE L'AFRIQUE, DES ORIGINES À NOS JOURS |
| 27€ | 30€ | 46€ | 27€ | 30€ | 33€ |
|  |  |  |  |  |  |
| RWANDA, UN GÉNOCIDE EN QUESTIONS | ON SAVAIT VIVRE AUX COLONIES | MAI 68 VU D'EN FACE | LE BANQUET DES SOUDARDS | NOUVELLES INCORRECTES D'UNE AFRIQUE DISPARUE | ELOGE DU DUEL |
| 29€ | 25€ | 25€ | 19€ | 25€ | 25€ |

BON DE COMMANDE POUR PAIEMENT PAR CHÈQUE

NOM ET PRÉNOM :

ADRESSE D'ENVOI :

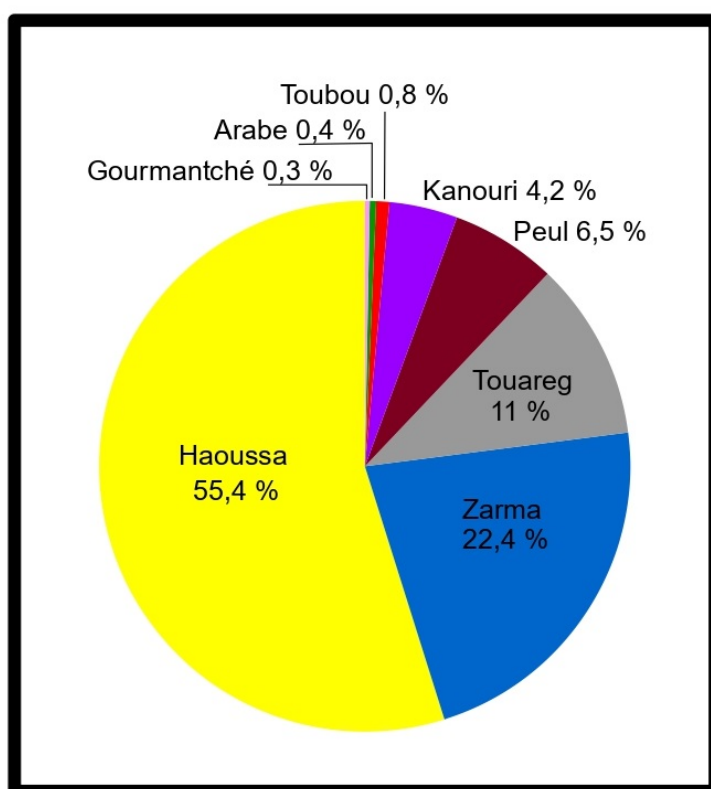
ADRESSE E-MAIL (IMPORTANT POUR LE SUIVI DE LA COMMANDE) :

LIVRE(S) :

- ☐ OSONS DIRE...
 ☐ HISTOIRE DU SAHEL
 ☐ HISTOIRE DE L'AFRIQUE DU SUD
 ☐ HISTOIRE DE LA LIBYE
 ☐ HISTOIRE DE L'EGYPTE
 ☐ ATLAS HISTORIQUE
 ☐ RWANDA UN GÉNOCIDE EN QUESTIONS
 ☐ ELOGE DU DUEL
 ☐ MAI 68
 ☐ LE BANQUET DES SOUDARDS
 ☐ NOUVELLES INCORRECTES
 ☐ ON SAVAIT VIVRE...

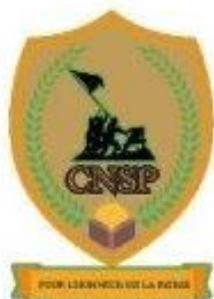
VOTRE CHÈQUE EST À ENVOYER À : BERNARD LUGAN, BP 45, 42360 PANISSIÈRES

LA QUESTION DU NIGER



Tous droits de reproduction réservés www.bernard-lugan.com

La crise que traverse le Niger s'inscrit dans un désordre régional dont les causes sont multiples. A la base de tout se trouve le fait que l'espace sahélo saharien, monde de contacts ouvert, a été cloisonné par des frontières artificielles qui forcent à vivre ensemble des pasteurs vivant au nord et des agriculteurs sédentaires vivant au sud. Ensuite, depuis une décennie environ, la région est devenue un relais pour les organisations mafieuses, 15% de la production mondiale de cocaïne transitant ainsi par le Sahara. Parallèlement, des organisations terroristes islamistes s'y sont installées, profitant de la porosité des frontières. Trafiquants et terroristes transnationaux utilisent les anciennes structures précoloniales de circulation Nord-Sud. Enfin, la région est devenue une terre à prendre, ses matières premières (uranium, fer, pétrole etc.) y attirant de nouveaux acteurs comme la Chine ou l'Inde, Turquie et Russie.



COMITÉ NATIONAL DE SOUTIEN AU CNSP



COMMUNIQUÉ

Le Président du Comité National de Soutien au **CNSP** Elh Issa Hassoumi Boureima demande à l'ensemble des partenaires des bases française au Niger de **suspendre tout approvisionnement en carburant en eau et électricité et en produits alimentaire** dans les zones de **Tera, Oualam, Ayorou, Dosso, Niamey, Filingue** et partout ailleurs.

Par ailleurs les partenaires qui continueront à aider les français dans le processus d approvisionnement des biens et services cités ci- haut considérés comme **des ennemis du peuple souverain.**

Nous demandons à la **Nigelec et à la SPEN (SEEN)** de couper l'eau et l'électricité dans **l'ambassade de France, dans les consulats Français de Zinder et Niamey.**

Vive le CNSP !!!

Vive le Niger !!!

La patrie ou la mort, nous vaincrons!!!

LES GUERRES TOUAREG DU NIGER (1990-2009)

Au Niger comme au Mali, les sudistes, dans le cas présent les Songhay-Djerma-Haoussa, héritèrent de l'Etat post-colonial. Au mois d'avril 1974, le colonel Seïni Kountché, un Djerma, prit le pouvoir et il supprima le ministère des Affaires nomades. Cette mise à l'écart des Touareg provoqua leur soulèvement et deux grands conflits.

La guerre de 1990-1996

Au mois de mai 1990, au Niger, éclata la première guerre touareg. Elle était menée par le *Front de libération de l'Aïr et de l'Azawagh*, du nom de la vallée éponyme au sud du pays.

Mais, le conflit ne déboucha pas sur une victoire des insurgés en raison des oppositions entre les clans touareg respectivement dirigés par Mano Dayak et Ghissa Ag Boula. Une triple scission résulta de cette opposition avec la naissance du groupe dit « Ténéré » dirigé par Mano Dayak et qui rassemblait les Iforas ; un groupe dit « Aïr » avec Ghissa Ag Boula recrutant chez les Kel Aïr, et une entité regroupant les Touareg du sud, le groupe dit « Azawagh ».

En 1993, Niamey qui ne parvenait pas à venir à bout des insurgés confia la répression aux Arabes de Tassara dans le nord-est de la région de Tahoua qui appartiennent aux tribus sahéliennes locutrices du hassaniya.

Parmi ces miliciens arabes, se distingua particulièrement Abou Zeid, le futur responsable d'Aqmi dans la région.

En 1994, les trois factions touareg se retrouvèrent dans la *Coordination de la résistance armée* (CRA), pour signer les accords de paix de Ouagadougou qui furent conclus au mois d'octobre 1994. Tous n'acceptèrent cependant pas ces accords, notamment Mano Dayak, qui créa en 1995 l'*Organisation de la résistance armée* (ORA). Mano Dayak trouva la

mort dans un accident d'avion le 15 décembre 1995.

En 1996 eut lieu le coup d'Etat du lieutenant-colonel Ibrahim Baré Maïssassara, un Haoussa, qui appliqua les accords signés en 1994. La première guerre des Touareg du Niger prit alors fin.

La guerre de 2007-2009

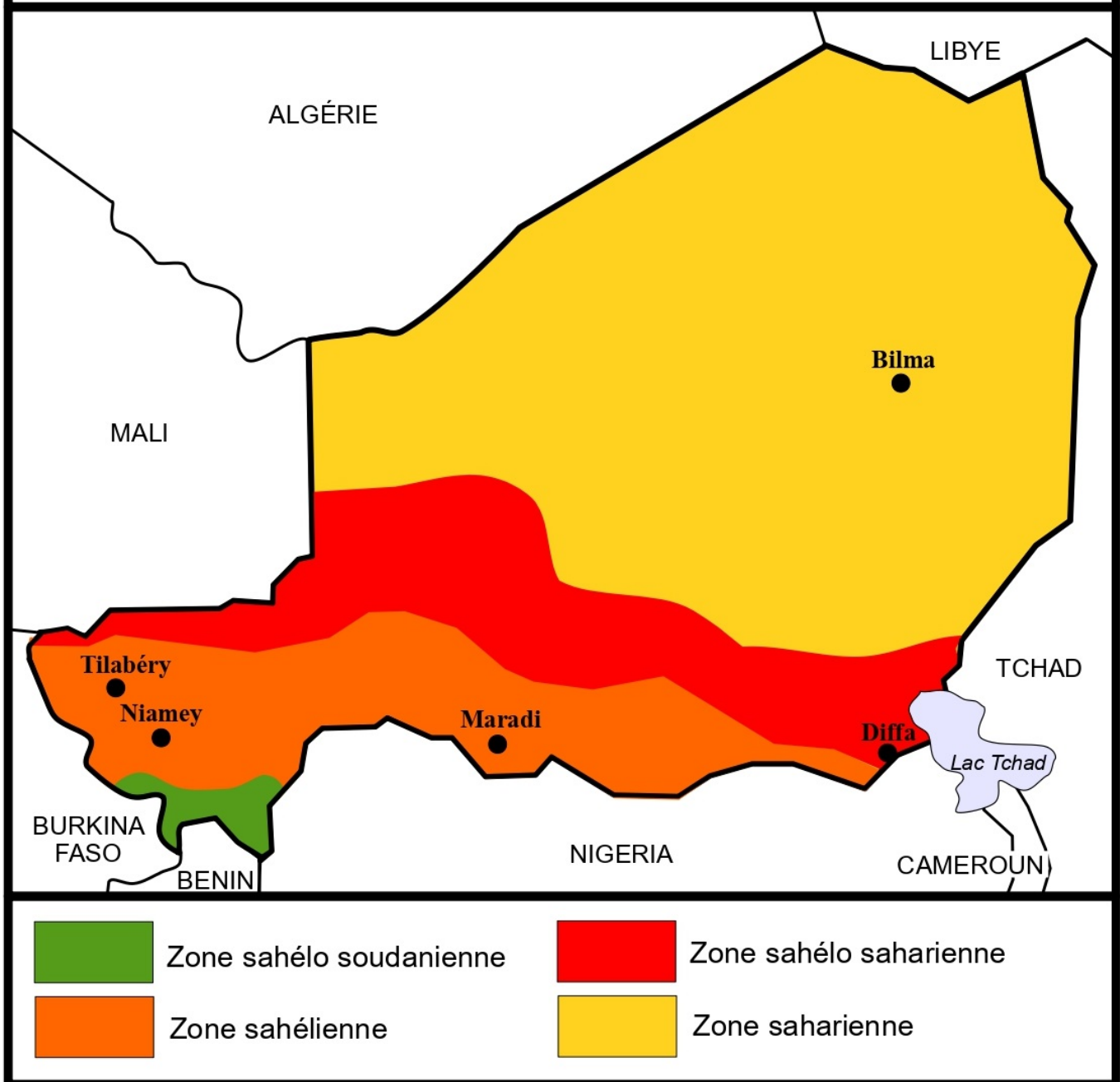
En 2007, au moment où, au Mali, se déroulait une 4^e guerre touareg, dans le nord du Niger, débuta la seconde guerre touareg. Elle fut menée par le MNJ (*Mouvement nigérien pour la justice*) dirigé par Ag Ali Alambo.

Mais, très rapidement, deux dissidences apparurent au sein du MNJ, le *Front des forces de redressement* (FFR) de Rissa Ag Boula et Mohamed Outchiki d'une part, et le *Front patriotique nigérien* (FPN) d'Aklou Sidisiki d'autre part.

Le 30 août 2007, une alliance des Touareg du Mali et du Niger fut scellée par la création de l'éphémère *Alliance Touareg Niger-Mali* (ATNM) qui n'eut pas d'existence en raison des différences historiques et politiques entre les confédérations touareg des deux pays.

Des négociations de paix s'ouvrirent en 2009 en Libye sous le patronage du colonel Kadhafi et le 6 octobre 2009, le MNJ et les scissionnistes du FFR et du FPN déposèrent les armes. Puis, afin d'être en position de force dans la négociation qui s'ouvrit en 2009 en Libye, tous se regroupèrent dans l'*Alliance de coopération pour la paix* (ACP).

LES MILIEUX DU NIGER



Tous droits de reproduction réservés www.bernard-lugan.com

LES FRONTS DU NIGER

Les guerres touareg terminées, durant la décennie 2010 plusieurs front s'ouvrirent au Niger. Aujourd'hui, en plus des menaces exercées par les jihadistes dans la zone des Trois frontières et celles découlant de la proximité des zones d'action de Boko Haram dans le sud-est, le pays est également menacé par des conflits latents au nord. Il est en effet situé au carrefour des trafics entre l'Afrique sud-saharienne et l'Europe, au point de jonction des foyers de déstabilisation de Libye.

La région de Tillabéri

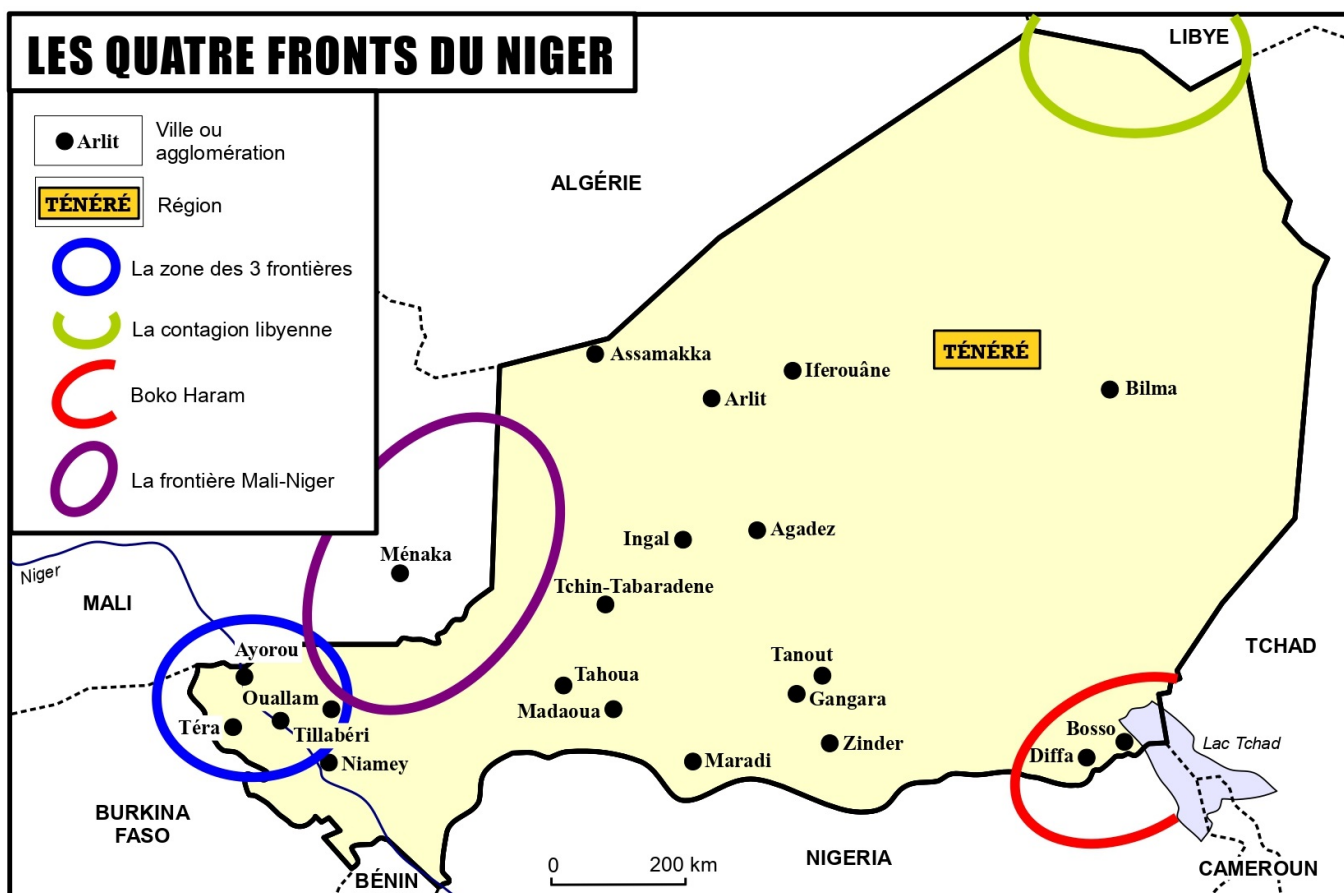
Cette région fait parler d'elle depuis le 4 octobre 2017, quand un élément américano-nigérien à os-sature de forces spéciales tomba dans une embuscade près de Tongo Tongo, un village situé à proximité de Tillabéri, faisant 4 morts parmi les soldats américains et au moins cinq parmi les Nigériens, ainsi que plusieurs blessés.

Cette attaque s'était produite dans une zone dans laquelle, là encore, le paravent islamique cache le cœur de la question. Tout se greffe en effet ici sur l'opposition entre Peul, Touareg, Imghad et autres groupes traditionnellement engagés dans une fé-

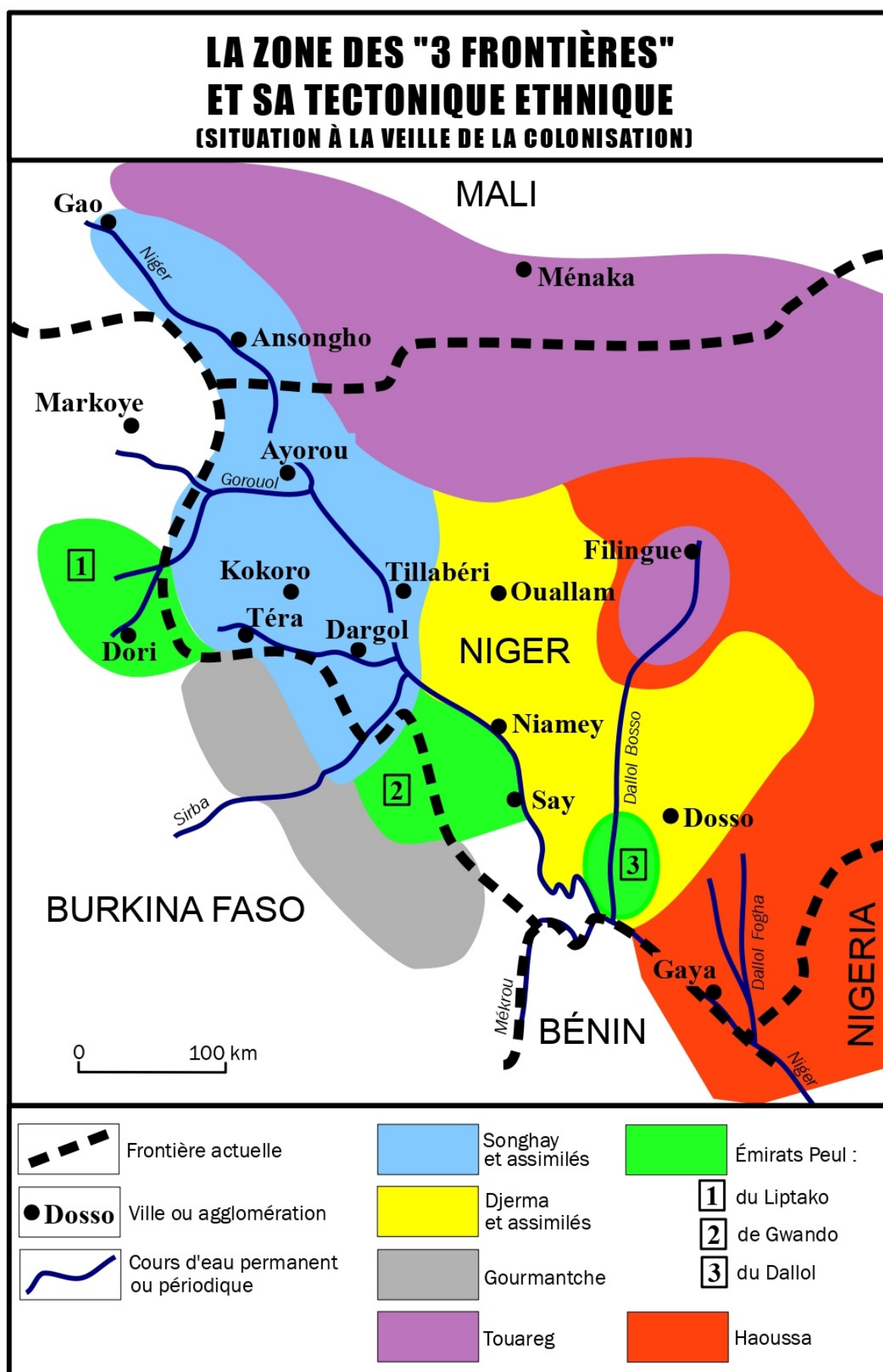
roce compétition, hier pour le contrôle des points d'eau et des pâturages, aujourd'hui pour la maîtrise des routes du trafic. Dans ce contexte, certains Peul se sont jihadisés afin de pouvoir lutter contre leurs concurrents, notamment les Imghad. Ces derniers qui ont été armés par le Mali pour lutter contre les Touareg Ifora du MNLA, ont profité de la situation pour s'en prendre aux Peul.

La région des trois frontières

Dans la région des trois frontières (Mali-Niger-Burkina Faso, carte page), le jihadisme a réveillé les conflits d'hier car, ici encore, nous sommes d'abord en présence d'événements résurgents.



Tous droits de reproduction réservés www.bernard-lugan.com



Tous droits de reproduction réservés www.bernard-lugan.com

Avant la colonisation, les populations sédentaires vivant le long du fleuve Niger et dans ses plaines alluviales, qu'il s'agisse des Songhay, des Djerma ou des Gourmantche, étaient prises en étau entre deux poussées prédatrices, celle des Touareg au nord et celle des Peul au sud, à partir d'émirats dont celui du Liptako figuré sur la carte. Trop faibles pour résister, les sédentaires devinrent tributaires de ces ethnies nomades afin d'être épargnés par leurs *razzias*. Se constituèrent alors des systèmes d'alliance-dépendance qui se retrouvent aujourd'hui dans cette région frontrière entre le Mali, le Niger et le Burkina Faso avec les ethnies-tribus ou clans soutenant les jihadistes et ceux qui les combattent.

C'est ainsi qu'au début de l'année 2012, inquiets de voir les Touareg et les Daoussak rejoindre le MNLA (*Mouvement national de libération de l'Azawad*), les Peul de la zone frontrière se rapprochèrent des jihadistes afin de pouvoir combattre l'hégémonie touareg.

Aujourd'hui, les groupes armés régionaux opposés aux jihadistes sont le Gatia représentant les Imghad et le MSA (*Mouvement pour le salut de l'Azawad*), émanation des Daoussak. Face à eux, se trouvent les groupes qui participaient au *jihad* armé, à savoir l'EIGS (branche locale de l'Etat islamique) ainsi que les mouvements *Mourabityoun* et *Jamaat Nosrat al Islam wal Muslimin* qui recrutent essentiellement parmi les Peul et chez certains Djerma.

Ici, le départ des forces françaises de Barkhane a ouvert de grandes opportunités aux groupes armés terroristes et aux trafiquants de diverses obédiences.

La région du nord-est

La partie nord-est du Niger est le prolongement territorial des trois populations qui s'affrontent dans le sud libyen, à savoir les Arabes, les Touareg et les Toubou.

Les Toubou qui représentent 0,5% de la population du Niger sont divisés en deux groupes. Les Kecherda ont conservé des pratiques de nomadisation ou de semi-nomadisation, alors que les Wandalla sont aujourd'hui majoritairement sédentarisés.

Leur petit nombre ne les a pas empêchés de se soulever et cela, à plusieurs reprises. Notamment dans les années 1990, quand ils furent représentés par deux mouvements militaires, le FDR (*Front démocratique pour le renouveau*) de Issa Lamine et les FARS (*Forces armées révolutionnaires du Sahara*) de Barka Wardougou. Après la mort Barka Wardougou décédé au mois de juillet 2016 à Dubaï où il

était hospitalisé, fut fondé le MJRN (*Mouvement pour la justice et la réhabilitation du Niger*) par Adam Tcheke Koudigan. Les deux mouvements combattent pour l'autonomie des Toubou du Niger.

Avant 2016 date de sa mort, Barka Wardougou contrôlait la frontière entre la Libye et le Niger. Homme clé du trafic ayant pour cœur la zone des frontières entre l'Algérie, la Libye et le Niger, plaque tournante de tous les trafics transafricains en direction de l'Europe, il était en lien direct avec les cartels sud-américains. Les Toubou du Niger prennent en effet à l'est, et en direction de la Libye puis de l'Europe, le relais de l'axe ouest reliant le littoral atlantique au Maghreb via le Mali.

La mort de Barka Wardougou après celle, également en 2016, de l'Arabe Chérif Ould Abidine (dit Shérif Cocaïne), l'homme qui depuis Agadès, faisait la jonction entre les deux réseaux, celui du Mali et celui du Niger, ayant désorganisé le trafic, les « lieutenants » des deux hommes se sont alors engagés dans une féroce guerre de succession assortie de nombreux règlements de comptes. L'enjeu est de taille car sur cet axe, le trafic d'armes, d'hommes et de drogue atteint 3,8 milliards de dollars par an (Crisis Group).

Aujourd'hui, dans le nord du Niger les Toubou et les Touareg sont en concurrence, moins désormais pour l'espace, les pâturages ou les points d'eau, que pour le contrôle des routes de la contrebande. Ils sont en compétition pour :

1) Vendre leurs services aux compagnies étrangères qui veulent assurer la sécurisation des puits de pétrole et des *pipe line*. C'est ainsi que le MJRN dénonce la compagnie pétrolière chinoise *China National Petroleum Corporation* (CNPC) accusée à la fois de ne pas suffisamment intéresser les locaux et de polluer l'environnement.

2) Pour le contrôle des trafics (essence, armes, drogue, migrants, etc.) et, de plus en plus, pour l'exploitation de l'or du Djado.

Voilà pourquoi cette région de laquelle l'armée nigérienne est largement absente est hautement criminogène.

Boko Haram

Un quatrième front est ouvert au Niger et c'est celui du Sud, dans la région de Diffa (voir la carte de la page...) où au contact du Nigeria et de la région péri-tchadique, opèrent les jihadistes de *Boko Haram* et de ses dissidences.

LES TRIBUS ARABES DU NIGER

Au Niger, la situation était encore compliquée par le fait que le président Mohamed Bazoum est Arabe. Il est en effet membre de la tribu libyenne des Ouled Slimane (Awlad Sulayman) qui a des diverticules au Tchad et dans le nord-est du Niger. Cette puissante tribu éclata en deux dans les années 1835-1840, quand le pouvoir ottoman décida de reprendre effectivement le contrôle de la Régence de Tripoli. Or, les Ouled Slimane, tribu makhzen fidèle aux Karamanli entra en dissidence (voir à ce sujet mon livre *Histoire la Libye*). La Porte ottomane ayant eu la main lourde dans la répression du soulèvement, une partie de la tribu émigra au Tchad et au Niger où elle participa au grand mouvement de prédation nordiste à l'encontre des sédentaires sudistes.

Sous le nom générique de Awlad Sulayman, se retrouvent plusieurs tribus ou fractions de tribus bédouines, à l'image des Hassouna, des Magharba, et même d'une partie des Kadhafda, la tribu du colonel Kadhafi, qui s'étaient installées dans le nord du

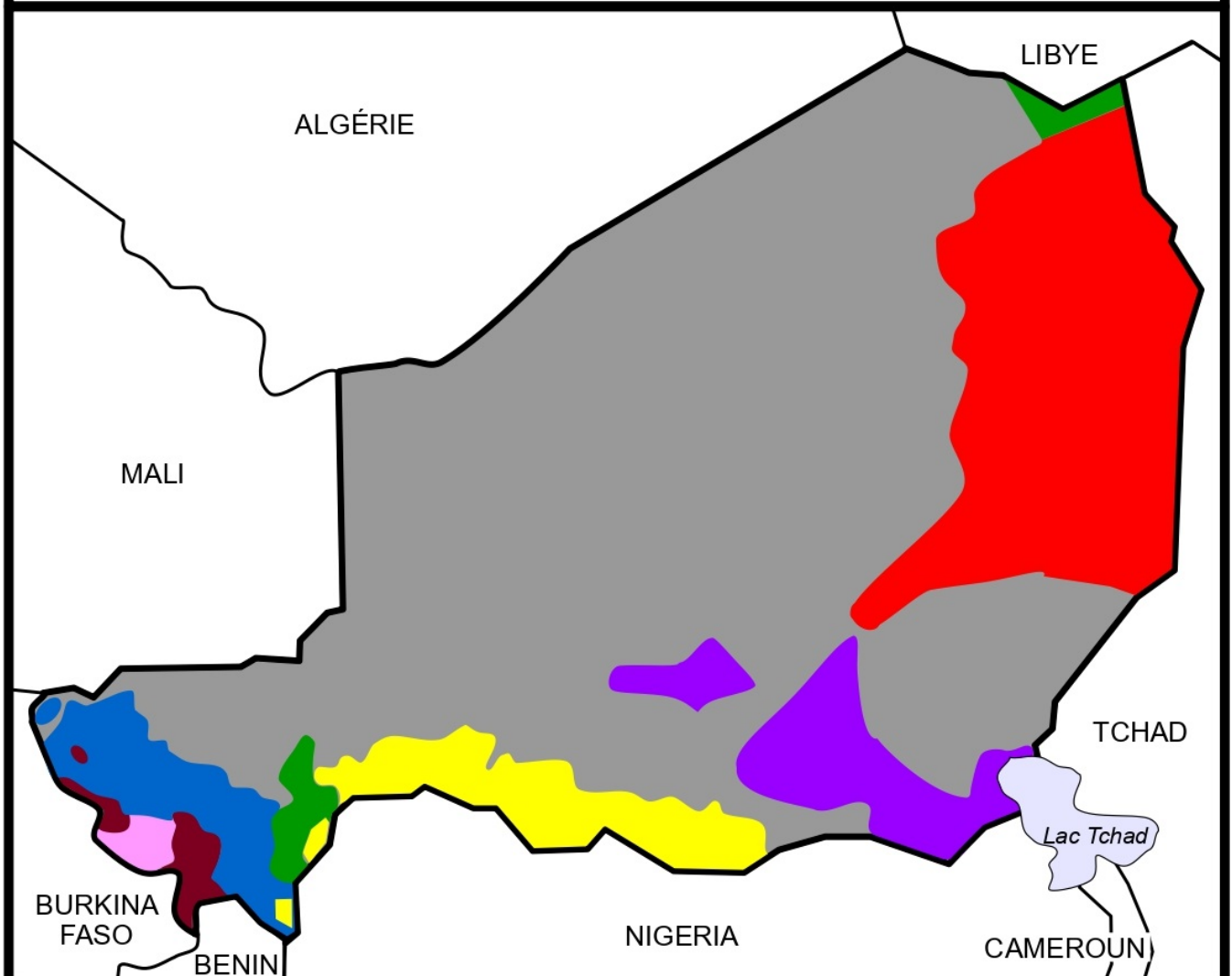
Kanem dans l'actuel Niger. Des tribus commerçantes originaires de Tripolitaine ont également des segments au Tchad et au Niger, comme les Majabra, les Zouweye et les Massamra.









Les cinq tribus du groupe Awlad Sulayman sont :

- Les Awlad Sulayman, tribu chamelière éponyme du groupe en raison de sa forte personnalité. Ses centres traditionnels étaient les oasis de Hun et de Waddan.
- Les Hutman, tribu caravanière du Fezzan.
- Les Ama'at.
- Les Hasawna, tribu nomade du Fezzan dont certaines sous-tribus étaient régulièrement en conflit avec les autres tribus de la confédération et s'alliaient aux tribus du groupe Magarha.
- Les Riyah, tribu de la région de Hun-Waddan.

De par leurs liens, l'influence de ces tribus est sans commune mesure avec leur faiblesse numérique au Niger.

LES ETHNIES DU NIGER



| | | | |
|---|----------------|---|------------------|
|  | Haoussa 55,4 % |  | Kanouri 4,2 % |
|  | Zarma 22,4 % |  | Toubou 0,8 % |
|  | Touareg 11 % |  | Arabe 0,4 % |
|  | Peul 6,5 % |  | Gourmanché 0,3 % |

Tous droits de reproduction réservés www.bernard-lugan.com

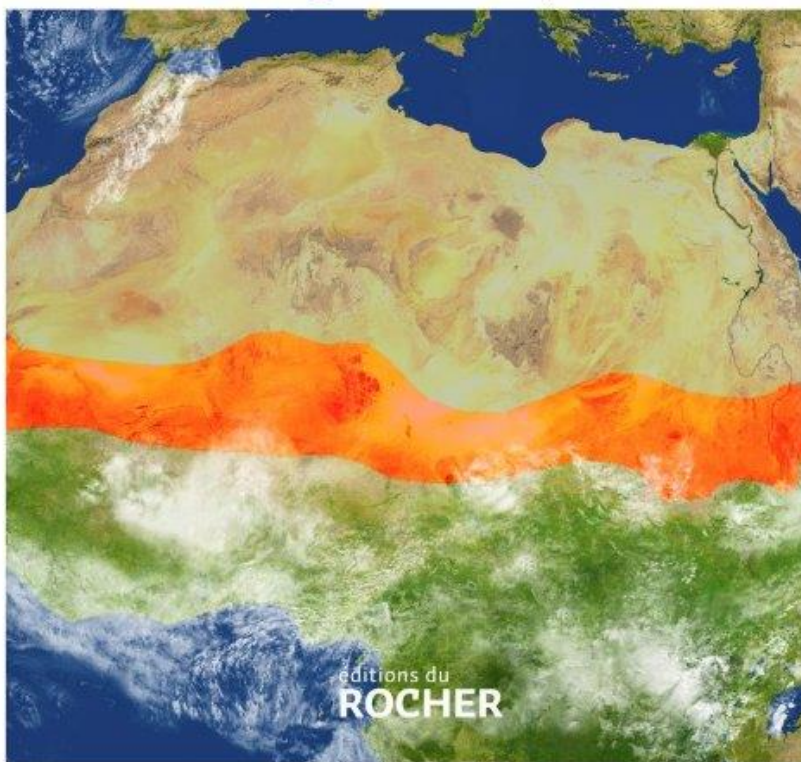


La situation économique du Niger qui était catastrophique avant le coup d'Etat de juillet 2023 s'est encore aggravée depuis comme l'illustre ce document officiel annonçant que les salaires ne seront pas intégralement versés.

Dans ce pays miné par la corruption, comment vont finir par réagir les populations qui vont se trouver confrontées à une simple demande de survie alimentaire? Comme en même temps les GAT (Groupes armés terroristes) infligent quotidiennement de sanglantes défaites à l'armée nigérienne désormais privée du soutien aérien, blindé et logistique français, les semaines qui viennent risquent de réserver bien des surprises...

Bernard
LUGAN

Histoire du **Sahel** Des origines à nos jours



Vaste de plus de 3 millions de kilomètres carrés, le Sahel - « rivage » en arabe (al Sàhil) - est un couloir de 4 000 kilomètres de long s'étendant du Sénégal, à l'ouest, au Soudan, à l'est. Rift ethno-racial, le Sahel est également un espace de contact. Il met en effet en relation l'univers nomade de l'Afrique « blanche » (le Bilad el-Beidan) et les sociétés sédentaires de l'Afrique « noire » (le Bilad-el-Sudan). Au nord, il s'abîme insensiblement dans la désolation saharienne, cependant qu'au sud, il se fond par touches dans le monde des savanes. Domaine du temps long, le Sahel a vu se succéder royaumes et empires (Ghana, Mali, Songhay, Bornou, etc.) qui contrôlaient les voies méridionales du commerce transsaharien sur lesquelles s'articulent les trafics et le terrorisme d'aujourd'hui. Pas moins de 35% de la cocaïne sud-américaine à destination de l'Europe transiterait ainsi par le Sahel, cependant que les modernes marchands d'esclaves y rassemblent les cargaisons humaines qu'ils déversent en Europe. Enfin, depuis les années 2000, les islamo-jihadistes chassés d'Algérie se sont immiscés avec opportunisme dans le jeu politique local, y provoquant la surinfection de la plaie ethno-raciale séculaire,

matrice des actuels conflits. Illustré de plusieurs dizaines de cartes, ce livre donne les clés de compréhension de la conflictualité et de ces défis sahéliens, dont les conséquences se font ressentir jusqu'en Europe.

LE SUICIDE DÉMOGRAPHIQUE DU NIGER

Comme nous l'avons montré dans un précédent numéro de *l'Afrique Réelle*, la principale caractéristique humaine actuelle du Sahel est son effarante explosion démographique qui conduit déjà à des catastrophes environnementales, économiques et sécuritaires.

Alors qu'ils étaient 19 millions en 1950, 36 millions en 1985, 80 millions en 2008, les habitants du Sahel seront au moins 120 millions en 2025, et, chiffre effarant, 190 millions en 2050, soit une augmentation de plus de 320% entre 1950 et 2008.

Avec une croissance démographique supérieure à 3%, résultat d'une fécondité très élevée (4,5 enfants par femme au Soudan et 7,1 au Niger), comment cette région fragile aux ressources plus que limitées qu'est le Sahel va-t-elle pouvoir faire vivre près de 200 millions d'habitants en 2050 ?

L'exemple du Niger illustre la catastrophe démographique qui se profile à l'horizon 2050. Dans un entretien à *Jeune Afrique* en date du 28

décembre 2014, le président nigérien de l'époque, Mamadou Issoufou révéla un sondage proprement effarant réalisé parmi la population de son pays qui montrait que les Nigériennes souhaitaient avoir 9 enfants et leurs maris 11.

Ce n'est donc pas la catastrophe qui est annoncée au Niger, mais l'apocalypse car les projections de l'ONU annoncent 80 millions d'habitants en 2050 et plus de 200 millions en 2100.

Ceci fait que :

« Malgré les importantes richesses du pays, la plupart des Nigériens sont plus pauvres aujourd'hui qu'au moment de l'indépendance » (Crisis Group, 2015).

L'URANIUM DU NIGER ENTRE FANTASMES ET RÉALITÉ

Avec le CFA présenté à tort comme une « vache à lait » de la France, l'uranium du Niger est une autre source de fantasmes que la réalité des chiffres permet là encore de réduire à néant.

- Les besoins annuels de la France en uranium sont de 7 à 9000 tonnes.
 - Dans les années 2010, le Niger a fourni 35% des besoins français.
 - Aujourd'hui, la France ayant largement diversifié ses sources d'approvisionnement, le Niger ne compte plus que pour un peu plus de 10% de ses importations.
 - Le Niger est devenu un producteur secondaire en raison des coûts de production et du contexte sécuritaire. En 2022, le pays n'assurait ainsi plus que 4% de la production mondiale, loin derrière le Kazakhstan (43%), le Canada (15%), la Namibie (11%) et l'Australie (8%) et plusieurs pays d'Europe centrale.
 - Le marché mondial de l'uranium n'est pas en tension.
- La France a des stocks d'environ 30 000 tonnes qui lui assurent plusieurs années d'autonomie, même en cas de coupure totale des approvisionnements.
- Enfin, il serait toujours possible à la France, en cas de nécessité, de remettre en activité plusieurs de ces 210 mines qui lui ont fourni près de 80 000 tonnes d'uranium entre 1945 et 2001. Le site non exploité de Coutras dans le département de la Gironde, contient ainsi à lui seul 20 000 tonnes d'uranium....
- Or, depuis l'année 2000, cédant aux diktats des « écologistes », la France a très insolitement décidé l'arrêt de l'exploitation de ses propres mines...se livrant ainsi volontairement aux aléas du marché international...



FORMULAIRE D'ABONNEMENT/ RÉABONNEMENT POUR 2023

(LES ABONNEMENTS 2024 NE SERONT PAS PRIS EN COMPTE)

Née en 2010, l'Afrique Réelle est une lettre mensuelle PDF d'une vingtaine de pages envoyée par internet. Elle analyse les événements africains sur la longue durée à partir du réel géographique et ethnique.

Cet outil unique de connaissance des réalités du continent africain est illustré de cartes couleur. En plus de la revue, les abonnés reçoivent les analyses ponctuelles de Bernard Lugan.



Paieement sécurisé sur :
WWW.BERNARD-LUGAN.COM

Abonnement simple : **50€** (TVA incluse)

Donne droit aux 12 numéros de janvier à décembre 2023 ainsi qu'à tous les communiqués et analyses de Bernard Lugan.

Si vous désirez être tenu au courant de nos activités ou recevoir un exemplaire specimen gratuit de *l'Afrique Réelle*, nous écrire à :
contact@bernard-lugan.com

NOM ET PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL ET VILLE :

PAYS :

TÉLÉPHONE :

ADRESSE E-MAIL (OBLIGATOIRE) :

- ☐ RÉABONNEMENT 2023 : 12 NUMÉROS - 50 EUROS (TVA INCLUSE)
- ☐ ABONNEMENT 2023 : 12 NUMÉROS - 50 EUROS (TVA INCLUSE)
- ☐ ABONNEMENT 2022-2023 : 24 NUMÉROS - 65 EUROS (TVA INCLUSE)
- ☐ INTÉGRALITÉ DES 168 NUMÉROS 2010-2023 : 175 EUROS (TVA INCLUSE)

FORMULAIRE À RENVOYER À :
BERNARD LUGAN
BP 45
42360 PANISSIÈRES